



Statement

by H.E. Archbishop Silvano M. Tomasi

Permanent Representative of the Holy See to the United Nations and Other International Organizations in Geneva at the First Review Conference of the Convention on Cluster Munitions (CCM)

Dubrovnik, 07 September 2015

Monsieur le Président,

La 1^{ère} Conférence d'examen marque une date importante de la vie de la Convention sur les armes à sous munitions. A cette occasion, je voudrais exprimer l'appréciation de la délégation du Saint-Siège pour Madame Diana Plestina et pour la Croatie pour tout le bon travail et l'engagement que vous avez investis afin que cette réunion soit un succès et un nouveau départ dans la mise en œuvre des obligations que tous les Etats parties ont acceptées pour prévenir les conséquences désastreuses de l'utilisation des armes à sous munitions et pour remédier aux erreurs du passé. Qu'il me soit aussi permis de féliciter le Costa Rica pour son engagement et son leadership en particulier dans le domaine de l'universalisation de la Convention.

Les efforts conjugués et le partenariat entre les différents acteurs, depuis le départ, ont fait de la CCM un instrument exemplaire. Il est important de garder à l'esprit les fondamentaux de cette Convention : placer la personne humaine, en particulier les victimes, au centre de nos préoccupations ; continuer à renforcer la norme ; mettre l'accent sur la prévention ; ne pas fuir la responsabilité et les mesures concrètes de la mise en œuvre des obligations contractées ; se donner les moyens administratifs et financiers pour réaliser les objectifs de la Convention.

Le grand défi de la Convention à ce stade est de se doter des moyens administratifs et financiers qui permettent une mise en œuvre effective et efficace. A ce niveau, la responsabilité est collective et le fardeau devrait être partagé de manière juste. Une traduction concrète des engagements est indispensable pour terminer le travail commencé. Une coopération sincère entre pays affectés et pays donateurs est incontournable. Chaque Etat partie, chaque partenaire de la Convention devrait être partie prenante et contributeur au bon fonctionnement de la Convention et de ses organes. Notre réunion est appelée à prendre sans tarder les bonnes décisions concernant le financement de l'Unité de soutien et l'architecture des réunions. Il serait absurde de recourir à des modèles qui ne marchent pas. Surtout que tous nous le savons par expérience car nous continuons à en pâtir dans d'autres enceintes. Les Etats parties à la CCM ont pris des engagements avant d'assurer les sources financières d'une manière pérenne. Nous avons tous la responsabilité, dans cette réunion, de trouver un modèle juste et équitable avant de refaire l'expérience malheureuse que la Convention sur les mines antipersonnel est en train de vivre et de revivre.

Cette question du financement n'est pas secondaire. Il y va de la bonne marche et de la mise en œuvre effective de la CCM. L'universalisation de la Convention et de la norme qui la soutient est une priorité. L'assistance aux pays affectés est indispensable. Une machinerie bien calibrée et dynamique est une nécessité pour progresser dans la réalisation des objectifs de la Convention. Pour tout cela, nous avons besoin d'une Unité de soutien qui soit compétente, efficace, stable et pérenne.

La délégation du Saint-Siège est certaine que tous les Etats parties à cette Convention sauront porter leur responsabilité individuellement et collectivement afin que les sous munitions ne soient à aucun moment et nulle part une menace à la vie des populations, ni un obstacle au développement socio-économique des régions qui ont connu des conflits armés.

Le Saint-Siège est déterminé, comme il l'a été dès le début du processus d'Oslo, à apporter sa contribution à la réussite de cette entreprise humanitaire dont chaque partenaire devrait en être fier. La tâche n'est pas terminée. Prenons ensemble les bonnes décisions pour finir avec les risques des sous munitions. Nous le devons aux victimes du passé et pour prévenir d'autres victimes potentielles.

Je vous remercie Monsieur le président.